

tion double, cette espèce de pléonasme? Pourquoi ce verbiage peu conforme au style lapidaire, tandis qu'on eût pu dire tout simplement : *ad aram* ou *ad templum Romae et Augusti et Caesarum nostrorum*? Pourquoi aussi, contrairement à ce qu'on aurait dû faire, avoir nommé les Césars avant Rome et Auguste?

Ou bien, comme il le semble d'après un passage de Strabon, obscurci par une lacune, y avait-il réellement deux choses : un autel *Caesarum nostrorum* adjoint à l'*ara* ou *templum Romae et Augusti*? Alors on pourrait lire, comme a lu M. de Boissieu sur le fragment donné au fac-simile à la page citée tout à l'heure : *ad aram Caesarum nostrorum* **apud** *templum Romae et Augusti*.

Mais si l'on admet deux autels, ne devra-t-on pas admettre aussi deux cultes et des prêtres choisis parmi ceux de l'autel de Rome et d'Auguste pour desservir spécialement l'*ara Caesarum nostrorum*, à moins que tous les prêtres de l'autel de Rome et d'Auguste ne fussent en même temps prêtres de l'autel des Césars? Et dans l'une et l'autre hypothèse ne pourrait-on pas lire : *ad aram Caesarum nostrorum* **et ad** *templum Romae et Augusti*?

Qui sont ces Césars qualifiés « *nostrorum* » c'est-à-dire, si je ne me trompe, « vivants » au moment où a été gravée l'inscription? Sont-ce les empereurs en général? Ils n'étaient pas vivants simultanément, et l'on aurait dû se contenter de dire : *Cæsarum* sans y ajouter l'épithète *nostrorum*. La reduplication de la lettre S semble indiquer deux princes. Faut-il descendre jusqu'à Marc-Aurèle et à Vêrus, 161 ans après Jésus-Christ? Je crois qu'à cette époque on se serait préférablement servi